

# Échos de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 20

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

torité communale pour obtenir l'autorisation de bâtir ; 43. Conseils de prudence à l'occasion d'une ascension de montagne ; 44. Le plus beau mois de l'année ; 45. Le facteur postal. — Notre bureau de poste ; 46. Demander le renvoi d'une visite projetée ou annoncée ; 47. Lettre d'excuses pour une absence forcée ; 48. Plaisirs d'hiver ; 49. Les fêtes de Pâques ; 50. Où s'en vont les produits divers de notre contrée.

#### SUJETS FACULTATIFS DE COMPOSITION 1911

1. Les machines au service de l'agriculture ; 2. Avantages d'un bon service des eaux ; 3. Les Suisses à l'étranger ; 4. Importation et exportation du commerce suisse ; 5. Les lignes de montagne de la Suisse ; 6. Les Bureaux internationaux en Suisse ; 7. Pourquoi les étrangers visitent-ils la Suisse ; 8. Occupations des habitants des Alpes ; 9. Gravissons les Alpes ; parcourons nos montagnes ; 10. Plaisirs qu'on trouve au sein de la nature ; 11. Les principaux moyens d'existence de notre contrée ; 12. Une industrie prospère ; ou : crises industrielles ; 13. Dans la région de l'air ; 14. Les bienfaits de la paix pour notre patrie ; 15. Avantages d'une bonne instruction ; 16. Assurances contre la maladie et les accidents ; 17. Les impôts ; 18. Associations agricoles ; sociétés de consommation ; 19. Lutte contre la tuberculose ; hygiène de préservation ; 20. Le meilleur moyen de passer ses loisirs ; 21. Nos établissements d'instruction et de culture intellectuelle ; 22. Les Suisses comme mercenaires ; 23. Lieux de la Suisse consacrés par l'histoire ; 24. Un écrivain suisse ; 25. L'Assemblée fédérale ; 26. Le Conseil fédéral ; 27. Les guerres de Bourgogne ; 28. Influence de la Révolution française sur la Suisse.

*Communiqué par M. A. Perriard.*



## ÉCHOS DE LA PRESSE

On nous dotera d'une nouvelle ardoise, — qui ne sera pas en ardoise-pierre. Elle sera blanche et l'on y écrira en noir. Elle sera légère. Elle sera incassable. Les crayons ne grinceront pas sur sa surface. Elle ne produira pas la sensation froide de la pierre. L'écriture s'effacera proprement à l'aide d'une éponge légèrement mouillée. N'est-ce pas l'idéal ? Elle sera à peu près du même prix que nos ardoises de pierre et, plus solide, durera plus longtemps. L'économie y trouvera son compte. Telle est du moins la bonne nouvelle qu'un instituteur bernois a annoncée au Congrès des Instituteurs suisses, à Bâle, le 1, 2, 3 octobre 1911. Attendons !

\* \* \*

*Electricité et travail intellectuel.* — L'*Éducateur moderne* publie une note curieuse sur l'influence du magnétisme électrique sur le développement humain. « Deux groupes de 25 enfants ont été choisis, aussi semblables que possible, pour la santé, la taille et le poids. Les deux groupes ont travaillé dans deux classes ayant même grandeur, même ventilation, même éclairage, etc. Mais l'un des deux groupes était

constamment exposé à l'influence des courants électriques, tandis que l'autre travaillait dans des conditions normales. Après que l'épreuve eut duré quelques années, les deux groupes ont été comparés et on prétend que les enfants électrisés ont dépassé physiquement et moralement les autres; ils seraient devenus plus grands, plus forts et auraient montré en général plus d'aptitude physique et une supériorité intellectuelle. » Nous savions déjà que les courants électriques accélèrent la croissance des carottes et des radis. Mais, celle des enfants, nous ne savions pas.

\* \* \*

*Ce sont les détails qui importent!*. — Parfaitement! Je suis absolument de l'avis de ce M. Paul Bernard, dans cette méchante revue qu'est le *Volume*. Sans doute, tels détails chargent sans profit la mémoire; mais tels autres frappent l'imagination, suggèrent des comparaisons, demeurent ineffaçables, parce que caractéristiques. Écoutons M. Bernard nous parler de l'histoire de France et appliquons ce qu'il dit à l'histoire de Suisse: « Vous vantez l'ardeur au travail et les réformes de Sully qui, peut-on lire un peu partout, améliora la condition des paysans, reprima les abus qui existaient dans l'administration des finances, réduisit et régularisa les impôts, donna la liberté au commerce des grains, etc., etc. » Tout cela est, pour vos élèves, articles de foi. Mais ces généralités ne sauront où se prendre dans leur esprit; elles resteront à fleur de mémoire. Ce Sully des manuels n'est qu'un nom, une étiquette du musée de l'histoire.

« Voyez-le, au contraire, d'après ses Mémoires, levé à quatre heures du matin en hiver ou en été et employant les deux premières heures à nettoyer le tapis des affaires; habillé à six heures et demie et en état de se rendre au Conseil du roi. Nous voilà de plain pied avec notre héros; il vit et se meut devant nous. A l'aide de documents précis, montrez le peuple réparant, dans la paix royale, les ruines des guerres civiles, reconstruisant ses maisons, renouvelant son mobilier, modifiant son alimentation. Ces minuties ont charme et valeur...

« Nous ne nous rendons pas suffisamment compte que le détail, le détail précis et pittoresque, c'est le concret. Or le concret seul est directement accessible à nos jeunes élèves. Le détail explique, au sens littéral du mot. Il montre et démontre, fait voir et toucher, il est la source jamais tarie de l'intérêt. » Les leçons de géographie, d'histoire naturelle, d'hygiène, comme aussi les leçons de religion, devraient contenir toujours et s'illustrer de petits faits et de détails qui caractérisent bien la vérité, la connaissance qu'il s'agit d'inculquer. Les détails pittoresques, loin de surcharger la mémoire, l'aident et l'avivent.

E. DÉVAUD.

— 318 —

## BIBLIOGRAPHIES

### I

Arthur de Horwatt, *Nouveau projet de réforme sociale*, gros in-8° de 484 pages, Genève, 1911.